

## Lettre à Valery Larbaud 18-05-1935

**Auteur(s) : Rabearivelo, Jean-Joseph**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Description & analyse

Analyse Si les deux lettres éditées datent de 1935, il y a fort à penser que la correspondance est plus ancienne.

cf *Oeuvres complètes* de Rabearivelo, tome 1, CNRS Éditions, p. 1137.

### Informations générales

Langue Français

Collation 1 (f.)

### Informations éditoriales

Destinataire Valery Larbaud

Lieu de destination Tananarie (Madagascar)

### Présentation

Date [18-05-1935](#)

Genre Correspondance

Mentions légales

*Propriété intellectuelle et matérielle :*

Famille Rabearivelo

*Dépôt physique des originaux :*

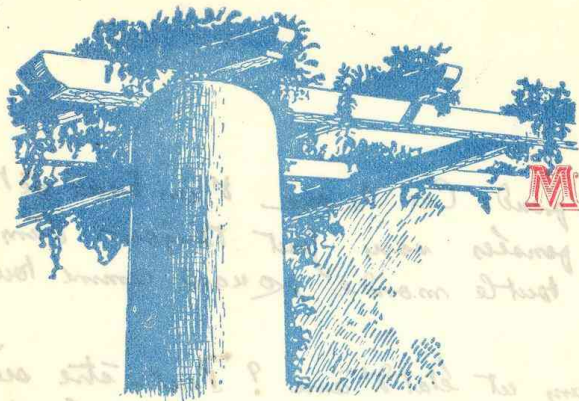
Institut français, 14 avenue de l'Indépendance, Antananarivo Madagascar

*Demande de communication :* [brakotomanga@gmail.com](mailto:brakotomanga@gmail.com)

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Claire Riffard](#) Notice créée le 18/09/2017 Dernière modification le 01/09/2022

R1



ART - MODES - LITTÉRATURE

# MAHAFINARITRA

Magazine de la Jeunesse Imerinienne

BI-MENSUEL ILLUSTRÉ

20, Avenue Grandidier, 20  
TANANARIVE

DIRECTEUR :  
**MARCEL RASOLOFO**

RÉDACTEUR LITTÉRAIRE  
pour l'Europe :

**J.-J. RABEARIVelo**  
39, RUE DE L'AMIRAL PIERRE, 39  
TANANARIVE - MADAGASCAR



le 18 mai 1938

Cher et grand Ami,

Il y a environ une quinzaine de jours, j'ai eu plaisir à vous envoyer un hélios de mes Presque-Songes. Je venais alors de lire le n° 4 de "Cahiers de Barbarie", et de relire les poésies de Barnabooth qui comptent parmi mes livres de chevet. Je venais aussi de relire telle lettre de notre cher Guibert où il est longuement parlé de vous et où nos amis, littéraires se rencontrent de façon étonnante.

Et l'exemplaire que j'ai pu envoyer pour vous de mon avant-dernier livre, avec quelle fièvre proche de l'angoisse me m'étais-je mis pour le trouver ! J'ai été récompensé, - je le resterais si tant est que la lecture de ce livre aux dimensions ambitieuses vous plaise...

Mais c'est une grande lettre que je pensais vous écrire. Que vous mériteriez. Je suis malheureusement sans santé, et puis je suis dévoré de travail (la plupart du temps, extra-littéraire). Et puis aussi je viens de recevoir un im-littéraire (cela m'arrive deux fois par mois) parmi lequel les 5 et 6 de cette belle chose que nous devons à l'intelligence du déjà nommé Guibert.

Vous conçois, avec toutes mes "difficultés" avec le  
Temps

Temp,  
 tout l'émotion qui me prend. Car la vue d'un beau vêtement  
 donné aux plus chers de vos pensées vous font toujours dans la  
 transe (pour parler comme tout le monde, quand comme tout le  
 monde on est touché...)

Que vous dire encore dans cet état d'âme ? Peut-être siérait-il  
 de vous mettre au courant d'une... dédicace manquée et regret-  
 tée. Il s'agit du poème liminaire de Presque-Songes. Il devait  
 d'abord s'appeler : "Le vice impuni". Il ~~devait~~ allait vous être  
 dédié aussi. Puis...

Mais il eut soudain ce qui très souvent arrive à tout écrivain.  
 j'ai renoncé et au titre qui n'aurait pas été compris (bien que  
lire - entendez : plaisir ou volupté de lire, ne le soit guère plus)  
 et à la dédicace désormais sans... emploi.

Cela, certes, me devais-je de vous l'écrire.

Mais ne me trouvez-vous pas insipide ? — Le moyen de dire  
<sup>fin</sup> ce qu'on veut mais qu'on ne peut pas ! — Voyons une autre  
 fois, tant l'avenir est à nous que nous discuterons aux Dieux !

Dans cette pensée, je vous présente, cher et grand Ami que  
 Casthage m'a donné, avec tous mes sentiments de gratitude  
 intellectuelle, mes saluts distingués.

J. - Fraterivelo

P. S. - Vous plaisait-il (mais oserai-je aussi  
 vous le demander !) de chercher pour moi, à temps perdu  
 un exemplaire fort ordinaire des poésies de Barnabooth  
 - et, toujours à temps perdu, d'y inscrire mon nom  
 et inulnaire (qui se lit comme du castillan avec cette  
 différence que l'o final équivaut à une u)... puis de  
 le tuffer dans, en autographe, des poèmes Voies du  
Poète et L'Innommable. Serait un grand dia en

mi vida ...

J. - Fr